

Pour la décolonisation du récit national, pour la décolonisation des imaginaires, contre la saturation de l'espace public par des références positives au colonialisme et à des défenseurs explicites du racisme, à des acteurs du racisme d'État.

Nous ne développons pas les raisons qui font que l'UJFP a toutes les raisons d'être partie prenante de ces combats, même si cela n'en est pas le cœur.

Un volet de ces combats dans la dernière période est l'édition de guides locaux montrant comment des villes entretiennent le souvenir glorieux de ceux qui ont fait fortune sur le travail servile ou salarié à bas prix, sur les savants qui l'ont justifié par leurs théories, sur les militaires et les politiques qui se sont mis au service des exploiters, bref sur le système capitaliste et colonial.

C'est en 2018 qu'est paru le guide du Paris colonial, qui malheureusement n'a pas vraiment trouvé son public.

C'est à partir de cet exemple que Bordeaux a fait paraître en 2020 le Guide du Bordeaux colonial et de la métropole bordelaise.

C'est en 2021 qu'est paru le Guide du Soissons colonial.

C'est en septembre ou octobre 2022 que paraîtra le Guide du Marseille colonial.

Un groupe est au travail à Rouen, un autre s'est constitué cette année à Périgueux.

Pour Bordeaux, le premier tirage (à 1500 exemplaires) a été assez rapidement épuisé, un retraitage a été nécessaire. Emission hebdomadaire sur La Clé des Ondes (écoutable en direct sur internet et en podcast). Présentation en librairies. Débat au Musée d'Aquitaine. Le Guide continue à vivre sa vie localement et au-delà (débat sur la décolonisation du récit national avec Ludivine Bantigny le 1^{er} mars à Bergerac, avec Afrique 50 de René Vautier en ouverture).

Le Guide du Soissons colonial a ainsi fait sortir les racistes du bois : le maire LR de Soissons déclarant que s'il y avait une rue Pétain dans la ville, il ne la débaptiserait pas. Car le décortiquage public de l'odonymie raciste a une fonction dénonciatrice de ce consensus mou qui perpétue la domination symbolique. Et cela irrite en haut lieu.

Avis aux camarades d'autres villes et régions. Soissons a montré qu'il n'était pas nécessaire d'être un port négrier pour revisiter sa ville sous cet angle (dé)colonial, le Général Mangin en figure tutélaire. Si certain.e.s sont tenté.e.s, les auteur.e.s des autres guides peuvent venir les aider au démarrage. Et si vous êtes d'accord pour faire paraître votre guide chez Syllepse (éventuellement en co-édition avec un éditeur local), vous disposez déjà du texte de base pour les noms que l'on retrouvera dans votre ville (généraux et maréchaux des deux guerres mondiales, ministres du parti colonial de la 3^{ème} république,...).

Nous espérons que les Guides parus pourront faire l'objet d'une présentation aux Rencontres de Blois en octobre prochain.

André et Dominique